

Discours

Discours de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion de l'hommage à Jean Vilar

Sète, mardi 20 mars 2012



Monsieur le Maire, cher François Commeinhes,
Mesdames et Messieurs les parlementaires,
Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux d'être parmi vous aujourd'hui à Sète, pour célébrer la mémoire et l'héritage d'un homme dont la pensée et l'action ont profondément marqué la vie culturelle de notre pays.

Je voudrais tout d'abord rendre hommage à François Commeinhes, maire de Sète, pour les formidables initiatives qu'il a prises afin de célébrer la mémoire de Vilar dans sa ville natale. L'exposition que nous venons de découvrir nous permet de mieux percevoir l'importance de son héritage et la richesse de sa personnalité.

Jean Vilar est un des enfants de Sète les plus célèbres, avec Paul Valéry et Georges Brassens.

Jean Vilar est né à Sète. Il sera profondément marqué par cette origine, tout comme Paul Valéry. Beaucoup de commentateurs ont estimé que son attention à la lumière dans ses mises en scènes provenait de la lumière sétoise qui avait baigné son enfance. C'est aussi à Sète, où il passe sa jeunesse, qu'il est entré en contact avec l'art, grâce à un père qui avait la musique pour passion, ainsi qu'une très riche bibliothèque.

Jean Vilar « monte » à Paris alors qu'il a 20 ans et tombe amoureux du théâtre après une représentation de Richard III de Shakespeare mis en scène par Charles Dullin. S'ensuit la formidable carrière que nous connaissons, l'invention géniale d'Avignon en 1947 et la nomination en 1951 au Théâtre National Populaire, grâce à Jeanne Laurent.

Jean Vilar a été plus qu'un homme de théâtre de génie. Il a été un homme d'idée et d'actions, un grand penseur de la politique culturelle française. Il fait partie des rares artistes à avoir considérablement influencé, par sa vision, par la profondeur de sa pensée, par ses intuitions, par ses écrits, la réflexion sur la politique culturelle dans notre pays.

Nous lui devons beaucoup. Quand je dis nous, je fais référence aussi bien aux citoyens, aux hommes politiques qui ont la responsabilité de l'intérêt général, que des acteurs culturels, qui ont été éclairés par bien des innovations de Jean Vilar.

Vilar croyait profondément au rôle de l'art dans la société : à sa capacité à bouleverser des vies, à rendre la vie des hommes plus forte, plus intense, et à rassembler.

Nous devons retenir de Jean Vilar sa formidable générosité, l'élan extraordinaire qui l'a poussé à aller vers les gens, les plus modestes, les plus éloignés du monde du théâtre pour leur faire partager son enthousiasme.

Contact presse

Département de l'information et de
la communication

01 40 15 74 71
service-presse@culture.gouv.fr

SEUL LE PRONONCE FAIT FOI

www.culturecommunication.gouv.fr

Avec le Théâtre National Populaire, il fait de l'innovation une exigence permanente. Innover sans relâche pour permettre l'accueil de nouveaux publics, pour que chacun se sente chez soi au théâtre. Il a lutté avec beaucoup d'acuité contre le phénomène d'intimidation sociale qui dresse des murs de verre entre les théâtres et une partie de nos concitoyens. Il a introduit la chaleur humaine et la convivialité au Théâtre National Populaire, en instituant des bals, en ouvrant le théâtre bien avant les représentations pour accueillir le public.

Vilar est un des pionniers de la culture partagée, qui doit rester pour nous tous une source d'inspiration permanente. J'ai voulu rendre hommage à son héritage intellectuel, en relançant une réflexion et une action volontariste sur la fonction sociale de l'art et de la culture dans notre société autour de la notion de culture partagée, en démultipliant les partenariats avec plusieurs acteurs, que ce soit les associations de proximité qui font un travail exemplaire de sensibilisation ; avec les institutions culturelles et les établissements culturels nationaux, en réaffirmant leur responsabilité sociale et territoriale ; avec les collectivités, pour lesquelles j'ai relancé des conventions pluriannuelles, notamment avec le monde rural, de manière à créer les conditions d'un meilleur développement de leurs potentialités. J'ai souhaité également donner une nouvelle impulsion pour les cultures ultramarines, car j'estime qu'on n'en parle pas suffisamment. Il s'agit de plus de 3 millions de Français qui ne bénéficiaient pas jusqu'alors d'une offre artistique et culturelle comparable à celle des Français métropolitains, et j'ai souhaité combattre un tel déséquilibre.

L'ensemble de ces orientations doivent beaucoup à la clairvoyance de Jean Vilar. Son héritage reste pour moi, pour tous les acteurs culturels, une boussole. Longtemps sa pensée nous éclairera encore, tant elle aura saisi avec acuité les principaux enjeux de la place de la culture dans nos sociétés.